

dévot, un ascète en général, désigne certainement, dans ce sloka, un dévot buddhique. On peut supposer qu'au Kaçmîr, au moins, ce titre ne se donnait qu'à un dévot de cette religion; ce qui rappelle les *Samanaioi* de Porphyre, et permet de les identifier entièrement avec les *Buddhistes*. Voyez *Πορφυρεοῦ φιλοσόφου περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων*, lib. IV, § 17, pag. 355; ed. Holstenii, 1765.

SLOKAS 201, 202.

नौयानोज्ज्वालनिम्नगं पत्तनं

Ville où se trouvait une rivière éclatante de lumière par le mouvement des vaisseaux.

La situation de cette ville au bord d'une rivière me paraît exprimée par une seule épithète pittoresque d'une grande beauté, qui sera sentie par quiconque a jamais admiré l'effet d'un vaisseau au milieu des flots d'argent liquide que sa marche rapide a soulevés. La langue sanscrite possède par excellence ces trésors d'épithètes, si j'ose m'exprimer ainsi. L'épithète *velivolum*, attribuée par Virgile à la mer (*Æn.* I, 224), est moins riche que celle dont se sert Kalhana pour désigner une simple rivière.

SLOKA 206.

J'ai substitué पूर्वमाकलितो du manuscrit de la Société asiatique de Calcutta à पूर्वमाकर्णितो de l'édition de Calcutta.

नूपुर

Nūpura signifie proprement des anneaux que les femmes indiennes portent aux doigts de leurs pieds. D'autres anneaux ou cercles, souvent massifs, soit d'or, soit d'argent, leur entourent la cheville du pied.

Une comparaison qui peut nous paraître étrange, mais dont les poètes hindus se servent si fréquemment qu'on la croirait de rigueur pour eux, est celle du retentissement que causent les ornements des pieds comparé avec le bruit que font les cygnes en marchant. Parmi un grand nombre de passages que je pourrais citer, je choisis le 102° sloka des *आदिरसश्लोकाः Ādirasaslokāḥ* (*Sententiæ eroticæ principales*) de Kalidasa :

नितान्तलाक्षारसरागलोहितैर्नितम्बिनीनां चरणैः सुनूपुरैः ।